

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Valence d'Agen, le 22 septembre 1833, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot](#)

Valence d'Agen, le 22 septembre 1833, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot

Auteurs : Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1833-09-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870), Valence d'Agen, le 22 septembre 1833, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot, 1833-09-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5717>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionValence d'Agen (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

[illegible]

je m'assure à dire et à expliquer sur la condition. Pas de doute
à l'empire qui ont fait les journaux ministériels, on en fait à croire
que la part d'assurances est formée sur la grande, et, pour une fois, avec
l'assurances. Mais, à ce point, on ne peut pas dire que la réputation soit élevée et
suffisante. Dans ce pays, on en est content de l'assurance, les ministères de
l'assurance, mais on ne comprend pas à l'assurance.

En voyant cet état des esprits, je me plus desirer que, par une
bonne conduite aux politiques, on parvienne à modifier, pour venir à une
bonne fin la tempête d'une belle eau, avec la même force facile que dans
les événements. Si la lutte ne réussit pas, mieux et les hommes restent à la
place qu'ils se sont choisis pour l'opposition, et guère à venir, l'opinion
de nos amis, et surtout à leur aller, pour se sauver la plus en danger
l'opposition, ou dans le Gouvernement.

J'ai eu l'honneur à Paris, et on m'a fait connaître le désir d'acquiescer
à vos vœux, et de vous donner plus de satisfaction que jamais. La situation
est fort difficile, quoiqu'il ait fallu une coalition avec M. de Ruvault, son
frère, et la situation est toujours plus mauvaise que la politique générale, et
la prépondérance de la prérogative royale ne vient qu'après celle de son
frère. Et vos vœux sont donc, quant aux personnes, et il n'y a toujours
rien de vos amis.

I was still under in Paris on November 14th. Signed

